

Le ciel leur est tombé sur la tête

Les Polinois ont été complètement surclassés hier dans l'antre du leader mulhousien, complètement survolté.

Mulhouse.....104
Poligny.....74

A Mulhouse. Au Palais des sports, Mulhouse bat Poligny 104 à 74. Arbitres : M.M. Ortilon, Istas. Environ : 500 spectateurs. Par quart-temps : 25 à 16 ; 52 à 34 ; 79 à 55 ; 104 à 74.

Mulhouse : 104 points dont 15 paniers à 3 points et 19 lancers francs.

Sako 2 pts, Ofte ; George 12 pts, 1 fte ; Walter 19 pts, 3 ftes ; Bichard 22 pts, 1 fte ; Godin 14 pts, 1 fte ; Blaque 8 pts, 2 ftes ; Szkucz 2 pts, 2 ftes, Montabard 5 pts, 2 ftes ; Porter 18 pts, 1 fte ; Gitta 2 pts, 4 ftes. Entraîneur : Jamel Benabid. Assistant Jean- Pierre Zuitton.

Poligny : 74 points dont 7 paniers à 3 points et 13 lancers francs.

Baron 0 pt, 2 ftes ; Jean-François 12 pts, 4 ftes ; Diehl 10 pts, 1fte ; Pleux 4 pts, 4 ftes ; Lissossi 19 pts, 1fte ; Essama 14 pts, 1 fte ; Cantinol 1 pt, 2 ftes, Nekkache-Anne 12 pts, 4

ftes, Mbida Solo 2 pts, 1 fte.

Tendues ! Voilà comment débutaient les deux formations. Les Polinois respectaient les consignes de la veille, « rester un maximum au contact de leur adversaire ». En effet, les égalisations se multipliaient : 8 à 8 (5^e) puis 12-12, (7^e). Défensivement, les Jurassiens ne lâchaient rien.

Offensivement, trois actions consécutives de Pleux, Cantinol et Essama échouaient. Pas en forme, Cantinol ne parvenait pas à inscrire un panier et se faisait remplacer rapidement par Jean-François (5'). Il regagnait le banc avec les mains sur la tête. Mais le ciel n'allait pas tarder à leur tomber

sur la tête. Avec un Walter qui avait dû convoquer les dieux. Il était tout simplement phénoménal à trois points et se faisait un malin plaisir à shooter sur la tête de ses adversaires. Blaque l'imitait ainsi que Bichard, (25 à 16). A la mi-temps, Poligny totalisait trois tirs à trois points contre huit pour Mulhouse.

En plus des trois points, les Polinois devaient également faire face à l'arbitrage, pas toujours bien au point. Pleux, d'habitude assez zen, commençait à s'agacer. Il y avait de quoi. La bataille des rebonds revenait également à Mulhouse et Poligny, qui affichait une belle combativité, commençait à faiblir. Il faut dire que les pertes de balles n'aidaient pas (52 à 34, 20').

Les Polinois faiblir ? Oui mais céder rarement à l'image de Diehl qui débutait le troisième quart – temps par un bonifié. Lissossi, très remonté, le suivait en pénétrant intérieur raquette à plusieurs reprises tout en provoquant des fautes (56 à 42, 22'). Jamel Benabid prenait un temps-mort et lâchait un « pu... » d'énervement. Ses protégés obéissaient et redémarraient de plus belle à trois points avec Godin et Walter (62 à 44, 24')

Toujours dans la course, Jean-François contrait et tout de suite derrière envoyait un dunk



■ **Ted Lissossi a bien essayé d'amener le danger dans la raquette mais Mario Porter a eu le dernier mot.** Photo archives Pascal Bruley

LA REACTION

« On prend une leçon de QI basket »

Anthony Tomba, coach de Poligny

« Le problème pour défendre 40 minutes avec 15 trois points il faut des rotations. On joue à 7 voire 6 et demi. On prend une leçon de QI basket. J'ai des joueurs qui ont très peu joué en

N2. Ted là a été très bon. Il score, il défend. Christnel nous a fait du bien. Cantinol n'était pas au niveau. Charly passe à côté et ce n'est pas Jordan, on ne peut pas tout lui en demander. Au premier quart – temps, il était fatigué mais je mets qui à la place ? En face, ils font des rota-

tions et ça ne se voit pas et puis ils mettent tout dedans. Nous on est mort on n'a plus de jus. On ne peut pas rivaliser. Ce soir c'était injouable. Mulhouse joue très propre. La défaite face à Vanves est encore plus amère car si on avait joué sur ce rythme-là on aurait gagné. »

rageur. Mais il y a des soirs où tout va de travers, et des images qui restent gravées, comme celle de Pleux qui tente de faire une passe qui atterrit dans les bras de son défenseur (71-52) ou bien encore, à même pas une minute d'intervalle, le dunk de Porter sous le nez de Jean-François qui ne peut pas véritablement défendre avec ses 4 fautes (79 à 55, 30e'). Et voilà que Bichard prend l'abonnement à trois points. Acculés, les Polinois ne peuvent rien faire. Pourtant Lissossi persistait

intérieur raquette malgré les coups qu'il recevait. Il interceptait, prenait les rebonds et inscrivait des paniers. Bichard continuait sur sa lancée et inscrivait un trois points qui emmenait ses coéquipiers à trente longueurs d'avance (88 à 58, 34'). Les pertes de balles du côté jurassien se multipliaient, Essama tentait de sauver le navire (100 à 70, 39'). En vain, les Polinois ont tout simplement trouvé meilleur qu'eux. ■

De notre envoyée spéciale, Anne-Laure Negro